

340 - 353

Gatton 6

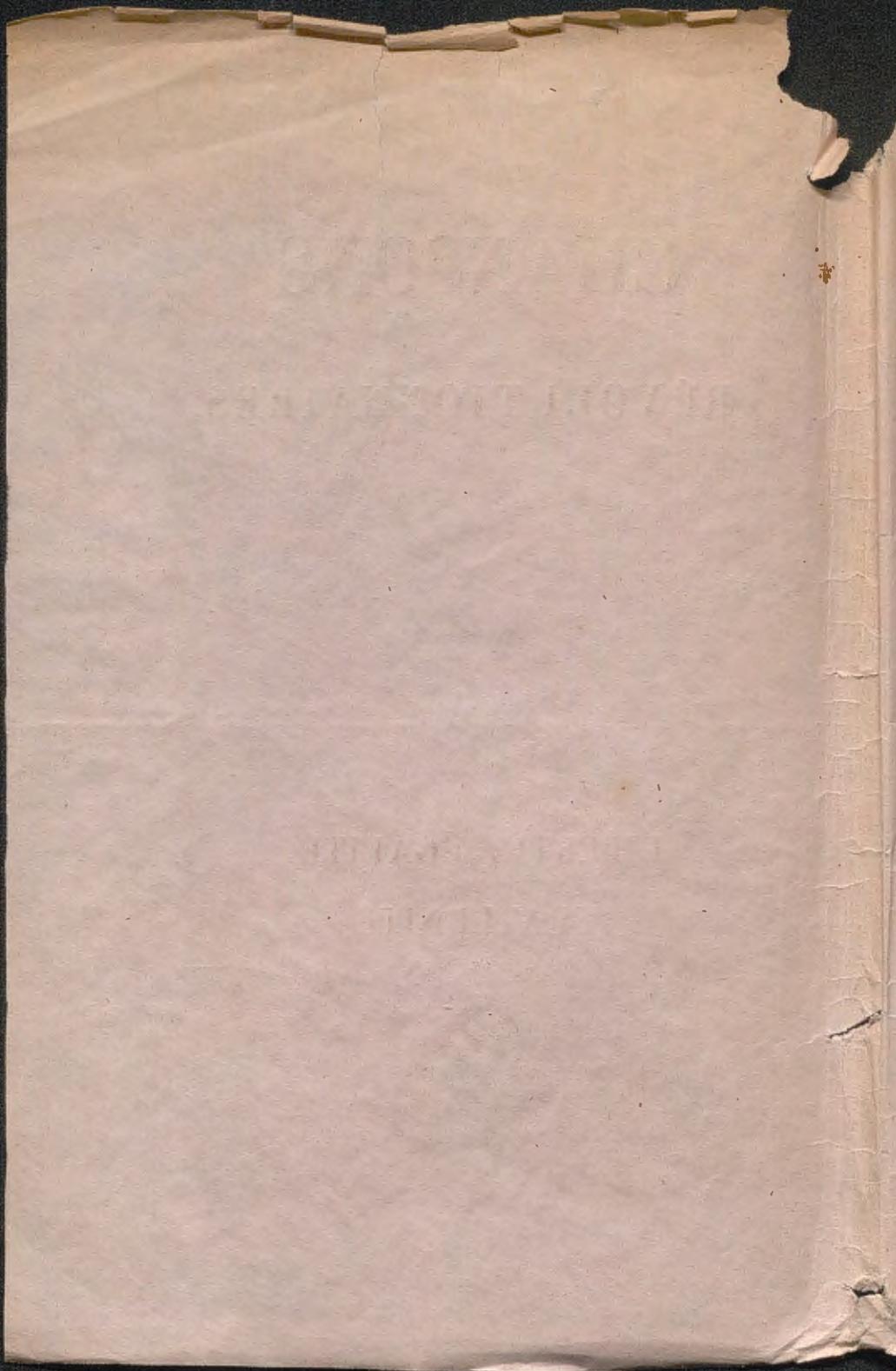
CHANSONS RÉVOLUTIONNAIRES.



LIBERTÉ, ÉGALITÉ,
FRATERNITÉ

ou





Côte 340

LES SAINTS CONVERTIS EN MONNOYE

Air des Marseillois.

Chez FRERE Passage du Saumon



27

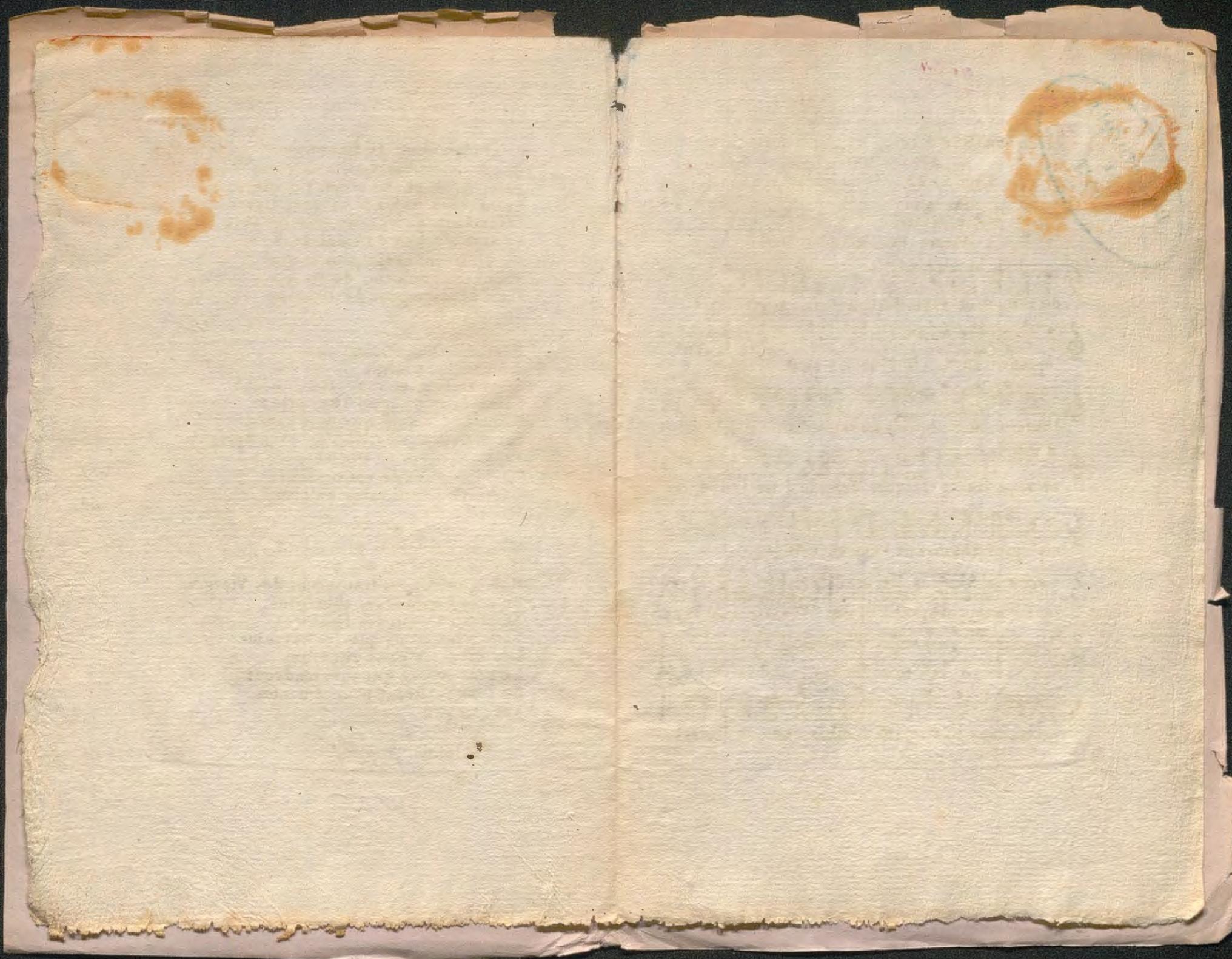
Pierre, Paul, Mathieu, Mathias, ju -
de, Simon et vous Barthele-mi, voyés à quelle
épreuve ri-de, le Francais vous met aujour -
d'hui, en se mocquant de saint Remi saint Philippe,
et vous freres Jacques, Jean de Jésus le bien ai -
mé gros Thomas, et vous cher André Saints d'a -
vant, comme d'apres Paques, Vos cris sont super -
flus vous se-res tous fondus grand saints grand
saints dans le Creuset tombés c'est le Décret.

2.
Saint Marcel, sainte Genevieve
Saints renommés, dans tout pays
Saint Roch et son chien son eleve,
Saint Jean baptiste et saint Dénis
Saint Jean de la tran, et saint Prix
Et vous cochon de saint Antoine,
Ah plus vous serés gros et gras
Plus vous produireas de Ducats
Dans la fonte avec l'antimoine
Vos cris, &c.

3.
Marthe, Marie, et Magdelene
Femmes qu'adorait le sauveur
Saint Hubert, et vous sainte Hélène
Saint Charlemagne l'Empeur
Saint Louis, nom qui fait horreur
Saint Leu, saint Gilles et saint Spire
Papes Eveques, et Docteurs,
Consolés vous de vos douleurs,
Curtius va vous faire en cire,
Vos cris, &c.

4.
Nous ne brulerons plus de Cierges,
Devant l'autel de nos patrons,
Mais quand nous trouverons des Vierges,
Ah comme nous les chérirons,
Ah comme nous les fêterons,
Nous n'aimerons que les vivantes
Les vivantes nous aimeront
Et nos neveux qui surviendront
Se les choisiront pour Amantes,
Vos cris, &c.

Par le Citoyen Déduit.



Cote 341

* LE SALPÉTRE RÉPUBLICAIN,

Couplets chantés sur le Théâtre de l'Opéra-comique
National par le Citoyen Solié.

AIR: Chacun avec moi l'avouera.

chez FRÈRE Passage du Saumon Rue montmartre.

SEJU.

123

123

Descendons dans nos souterrains la li...
té nous y con-vie; elle par-le. Ré...
pu-bli-cains, et c'est la voix de la pa-tri...
e, et c'est la voix de la pa-tri e. la...
vez la terre en un tonneau en laissant e va...
po-rer l'eau, bien-tôt le ni-bre va pa...
rai-tre, pour vi-si-ter Pitt en ba...
teau il ne nous faut, il ne nous faut, il...
il ne nous faut que du sal-pé-tre, il...
ne nous faut que du sal-pé-tre, il...
ne nous faut que du sal-pé-tre.

2.

Mettions fin à l'ambition
De tous ces Rois, tyrans du monde,
De ces Pirates d'Albion
Qui prétendaient régner sur l'onde. (bis)
Nous avons tous ce qu'ils n'ont pas,
Nous avons le cœur et les bras
D'hommes libres et faits pour l'être.
Nous avons du fer, des soldats,
Il ne nous faut (3 fois) que du salpêtre.

3.

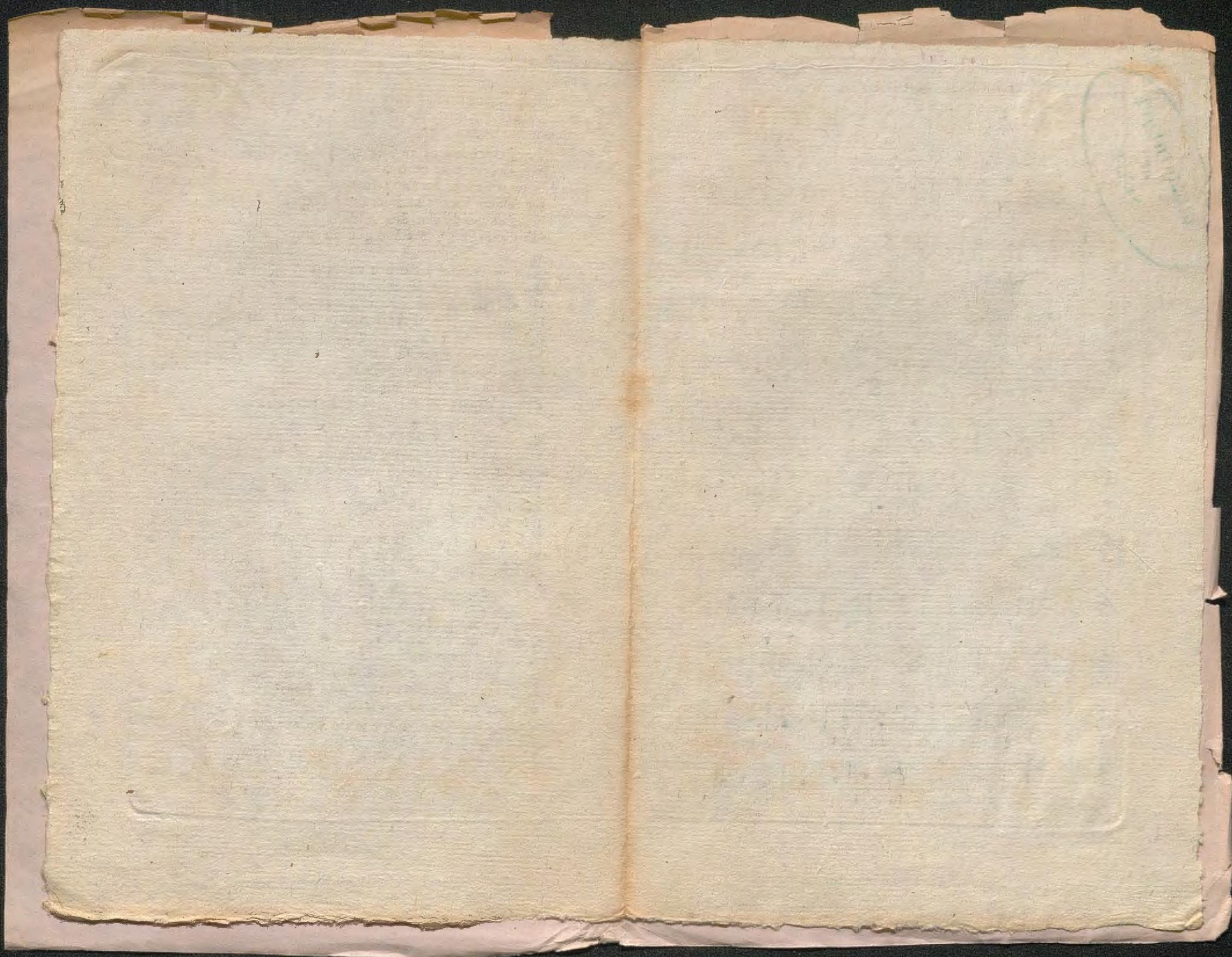
C'est dans le sol de nos caveaux
Que git l'esprit de nos ancêtres;
Ils enterraient sous leurs tonneaux
Le noir chagrin d'avoir des maîtres. (bis)
Cachant sous l'air de la gaîté
Leur amour pour la liberté.
Ce sentiment n'était paraître:
Mais dans le sol il est resté.
Et cet esprit 3 fois, c'est du salpêtre.

4.

Oa verra le feu du Français
Fondre la glace Germanique.
Tout doit répondre à ses succès;
Vive à jamais la République! (bis)
Précurseurs de la liberté
Des loix et de l'égalité.
Tels partout on doit nous connaître:
Vainqueurs des hérés par la bonté
Et des méchants (3 fois) par le salpêtre.
(Le Public ayant demandé l'Auteur, l'Acteur
chanta ce Couplet.)

Trouve-ton quelque vérité,
C'est un devoir de la répandre;
Tout doit avec fraternité
Se fut lier comme s'entendre. (bis)
Les vers ont tort s'ils sont mal faits;
Si vous en êtes satisfaits,
Quest ce qu'un nom quelqu'il puisse être?
Tandis qu'on chante ses couplets,
L'Auteur chez lui (3 fois) fait du salpêtre.

Par un C. de la Section de Mutius Scævola.



Cote 340

LE SALUT PUBLIC.

ODE DÉDIÉE A LA CONVENTION.

Air: Chacun avec moi l'avouera.

Chez FRÈRE Passage du Saumon Rue montmartre,

LIBRARY OF THE
UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARIES
161

de le sens, ô Di - vi - ni - té ! Oui, l'homme est
ton plus bel ou-vrage; l'Em-pi-re de la Li-ber-
té A l'E-ter-nel doit rendre hom-ma - ge.
A l'E-ter-nel doit rendre hom-ma - ge. Le
vice au loin est re-jet - é: Ve-nez sa - ges - se
pro-hi-té: Le Sa-lut public vous ap - pel - le. De la Rai-
son, de l'E-qui - té, Peuple Fran - çais, peuple Fran -
cais, Peuple Fran - cais, sois le mo - de -
le. Peu - ple Fran - cais sois le mo - de - le. Peu -
ple Fran - cais sois le mo - de - le.

2.

Nespérez pas perdre nos mœurs,
Par votre exemple et vos systèmes.
L'homme est méchant! vils corrupteurs,
Vous l'avez cru d'après vous mêmes. bis

Suite,

Ah! le Patriote enchanté,
Chérit les Loix, l'Egalité :
Son niveau, voilà son emblème.
Sa devise est la Vérité :
Et son flambeau, (bis 3 fois) l'Être suprême (bis)

3.

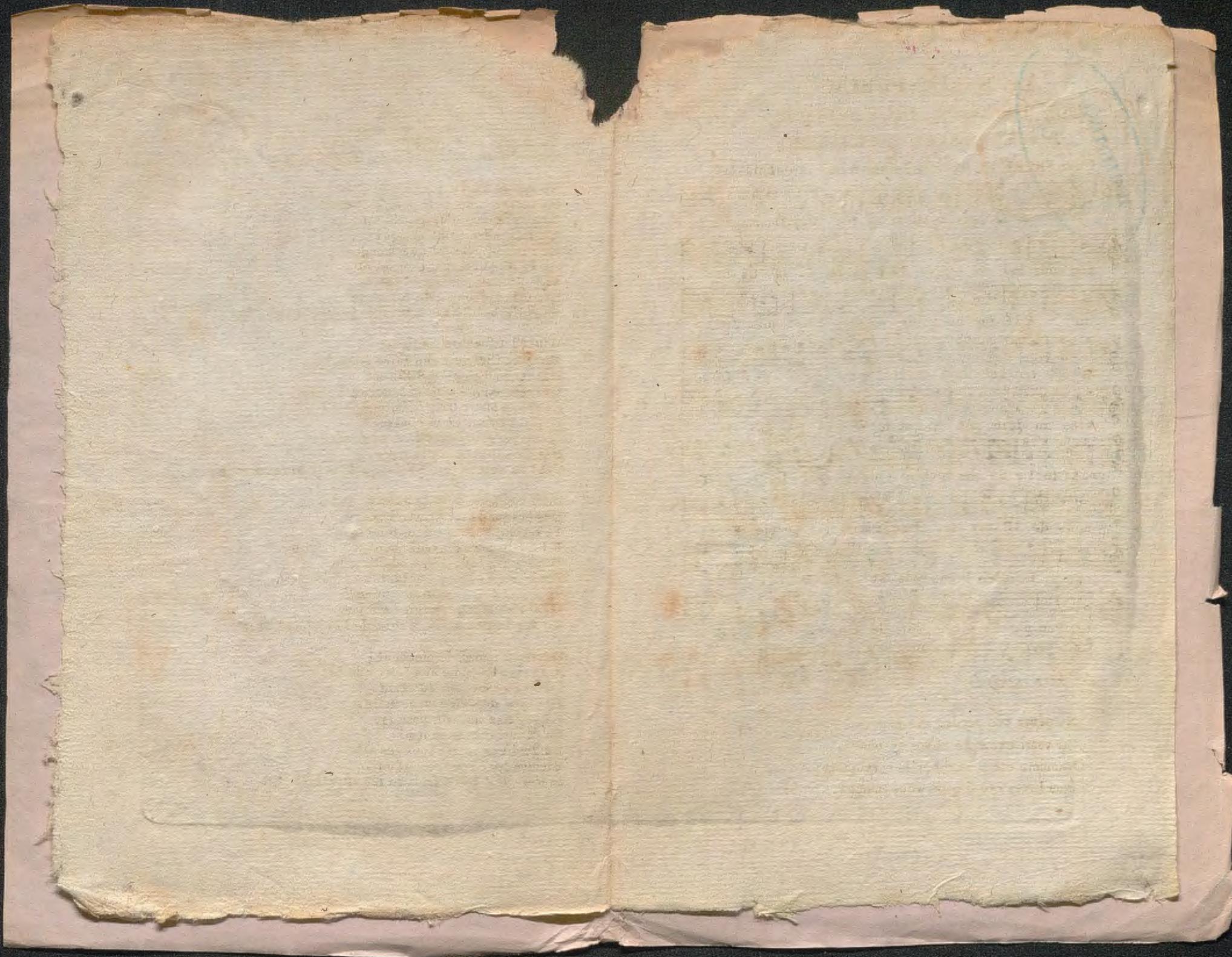
Tu meurs, Barra, jeune héros :
Tu meurs, mais c'est pour ta Patrie !
J'entends des soupirs, des sanglots,
C'est ta mère en pleurs, qui secrie : (bis)
Mon enfant, pour toi quel honneur !
Le Panthéon reçoit ton cœur;
Mais je suis seule sur la terre.
Mon fils, au séjour du bonheur
Appelle, hélas, (bis 3 fois) ta pauvre mère (bis)

4.
Ainsi l'infortuné souffrant
Parle au Ciel, veut s'en faire entendre.
Malheur au cœur indifférent
Qui refuse un espoir si tendre ! (bis)
La mort sépare d'une fleur
Et son parfum et sa couleur ;
Ils ne passent point dans sa cendre :
Mais le soleil en est l'auteur,
C'est au soleil, (bis 3 fois) qu'ils vont se rendre (bis)

5.
O toi, Saillant, dont la valeur
Des briquads sut braver la rage,
Ta récompense est dans ton cœur :
Tel est le prix du vrai courage ! (bis)
Tu ne vois plus : n'entends-tu pas
Tes frères, ces héros soldats,
Rivaux et témoins de ta gloire ?
Ils t'offrent, pour guider tes pas,
Un des drapeaux, (bis 3 fois) de la victoire. (bis)

6.

Périsse à jamais le méchant ;
Mais vive l'homme aux Loix fidèle !
Le crime a besoin du néant,
La vertu doit être immortelle. (bis)
La sagesse nous l'a promis,
En éloignant ses ennemis,
Le bonheur renait sous ses ailes.
Bientôt les coeurs seront unis :
Fraternité, (bis 3 fois) tu les appelles. (bis)





(cote 343)

DU SIEGE DE LILLE de la rue Faydaux.

Chez FRERE Passage du Saumon

Allegretto

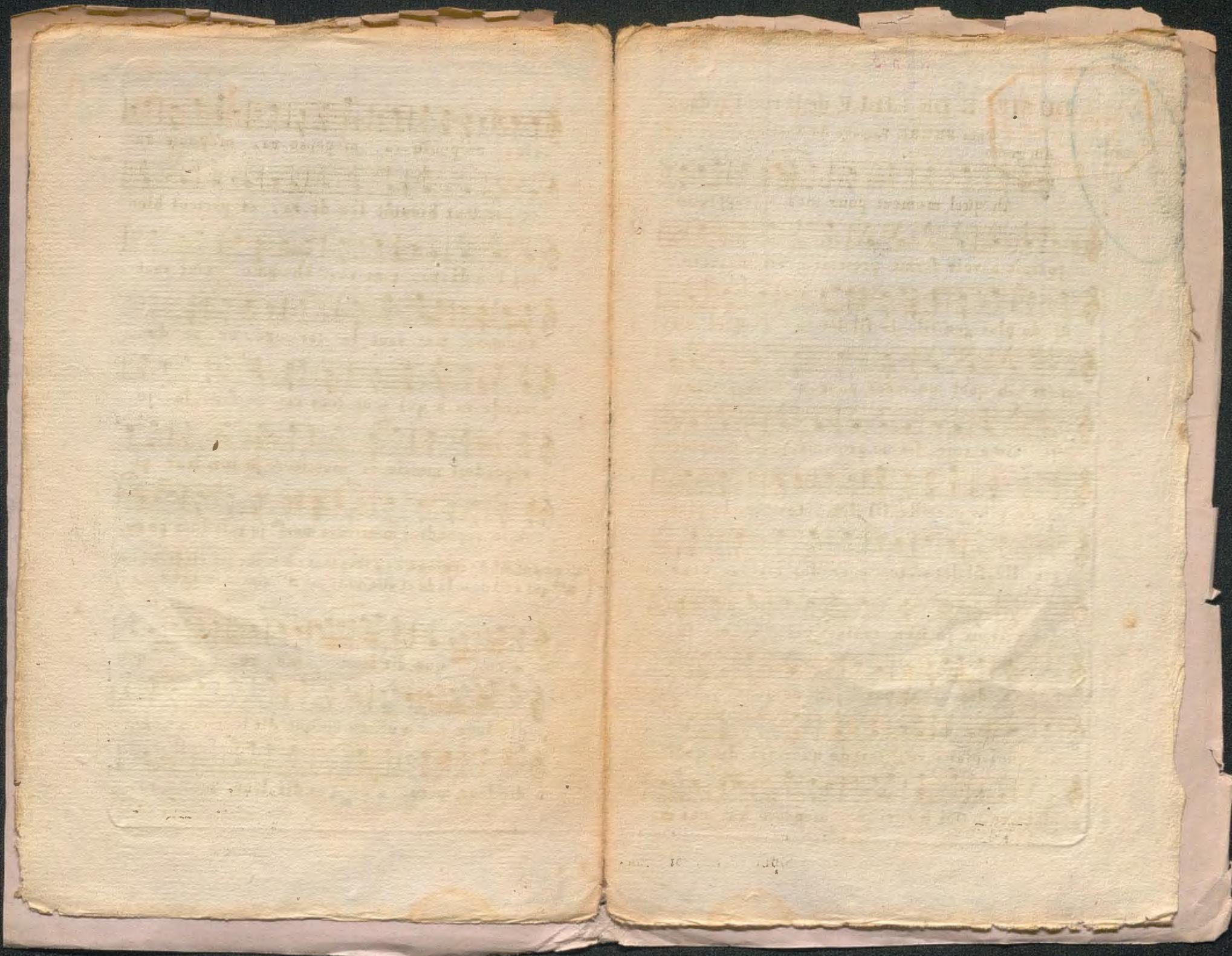
A musical score for a solo voice and piano. The vocal part is in G major, 2/4 time, Allegretto. The lyrics are in French and describe a woman's thoughts about her future and her love life. The piano part provides harmonic support with chords and bass notes.

Ah quel moment pour moi s'apprête
je vais a-voir ferme, pressoir, jo-li ma-noir,
et de plus gen-til. le fil-let-te ah quel mo-
ment ah quel mo-ment pour moi s'apprête,
je vais a-voir ferme, pressoir, jo-li ma-noir
et de plus gentille fil-let-te et de plus
gentille fil-let-te pour des ri-vaux pour
des ri-vaux je n'en crains pas, si ma fu-
ture à des appas, jai de quoi jai
de quoi plai-re, jai de quoi jai de quoi
plai-re, Oui ma-ri-ne m'épouse-ra, oui ma-

rine m'épouse-ra, m'épouse-ra, m'épouse-ra.
et par-tout bientôt l'on di-ra, et partout bien
tôt l'on di-ra, tant vaut l'homme tant vaut
l'homme, tant vaut la ter-re, on se de-
mande-ra, à qui sont tous ces en-fans la, je
répondrai messieurs, messieurs, je suis leur pè-
re, je répondrai messieurs, mes^{rs}, je suis leur père.

(Comment M^r de verdun, C'est a vous tous ces beaux enfants là, eh bien
M^r, qui a til donc la de si étonnant, oui M^r, c'est a moi, c'est ...)

a ce que dit leur mè-re, a ce que
dit leur mè-re, ce que dit leur mè-re, ce que
dit leur mère, a ce que dit leur mè-re,



BIBLIOTHÈQUE
PL. ST. EUSTACHE

Côte 344



DU SIEGE DE LILLE

Chez FRERE Passage du Saumon

3.

Pour que l'hy-men m'en-
gage, qu'il s'offre sans trésors; ah!
quel triste a-van-ta-ge, de n'avoir
que de l'or, de n'avoir que de
l'or modestie et sa-ges-se, ont
cent fois plus d'at-traits, qu'une
immen-se ri-chesse, qui trouble
no -tre paix. qu'une im-men-
se ri-ches -se qui trouble
no -tre paix.

2.
Femme faite pour plaire,
Vaut bien mieux, selon moi,
Qu'une riche héritière,
Qui vous dicte la loi. } bis
La vie est un passage,
Pourquoi chétif humain,
T'occuper d'un voyage } bis
Qui doit finir demain! } bis

3.
Sous une humble chaumière,
Habite le bonheur;
La pourpre est étrangère
Au vrais plaisir du cœur; } bis
En terminant sa vie,
Le Riche a des regrets;
Quand sa tâche est finie } bis
Le pauvre meurt en paix.

4.
Ne portons point envie
A ces Extravagants;
Soyons pendant la vie,
Moins riche, mais constans; } bis
A l'oiseau sur la branche,
Hélas! nous ressemblons,
Vive la gaité franche, } bis
Et sur-tout les chansons.



Cote 345

MARCHE DU SIÈGE DE LILLE. Rue Faydaux.

Air et Paroles du Cit: Depuis

Paris, Chez Frere Fils, M^d de Musique, Rue de Richelieu N^o 69.

On dit par - tout le mon -
de, L'hy - mne des Mar - seil -
lais! qu'on y chante à la
ron - de, ce - lui des Borda - lais,
Pour conduire a la guer - re, leur
marche a des at - traits, mais
la notre aussi fier - re peint
nos joyeux suc - cès. On dit,

²
Le vaudeville a l'aise
Parcourt tout l'univers;
» La Liberté Francaise
» Se déploie en ses vers, On dit, &c.

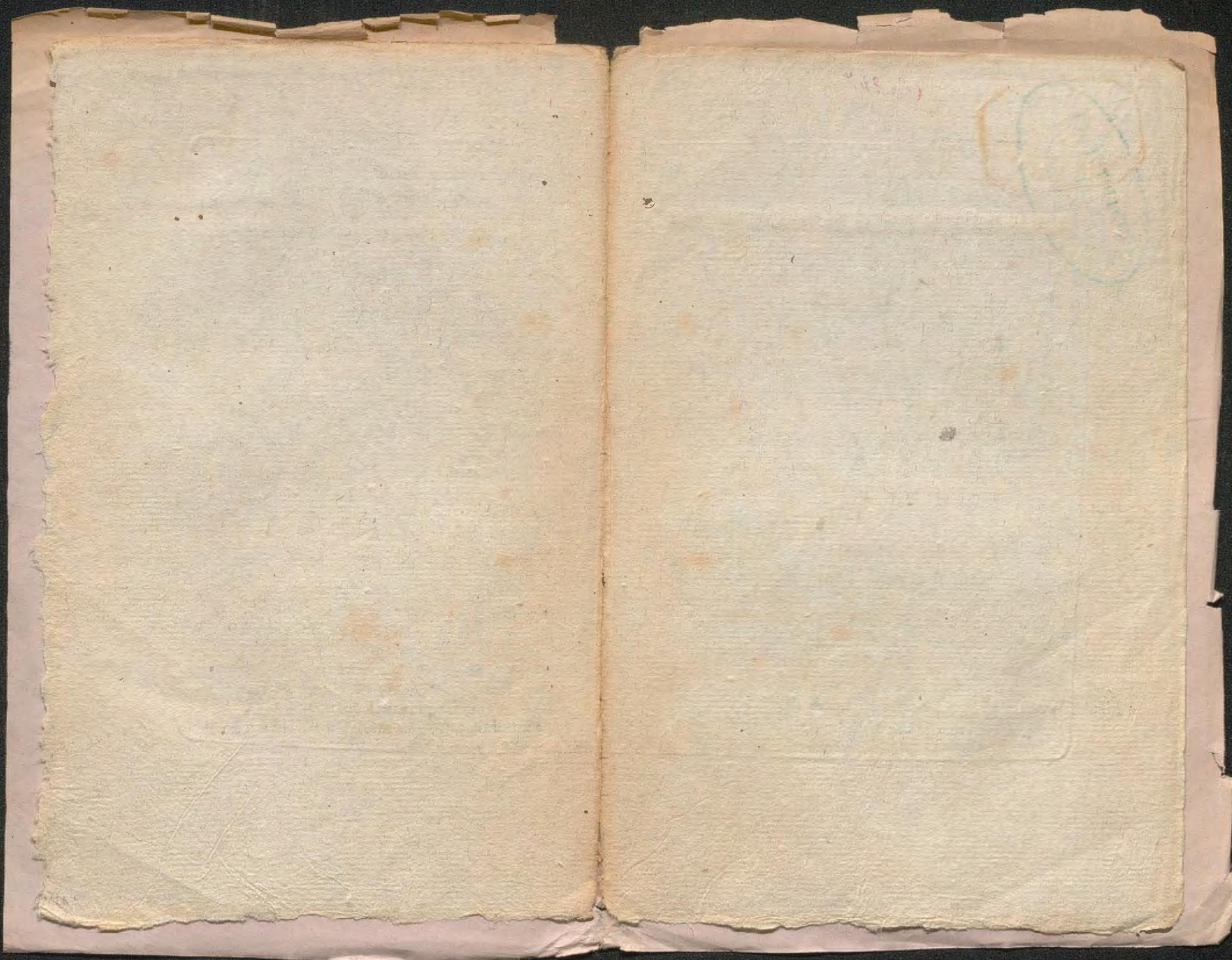
³
Des bords de la Gironde
Jusqu'aux bords de la mer,
Freres! qu'on se réponde,
En chantant dé concert! On dit, &c.

Sans trop s'en faire accroire
Le Bordelais zélé,
Pour marcher à la gloire
Prend un pas redoublé, On dit, &c.

⁴
Liberté favorite!
Heureuse Egalité,
Offrez à votre suite
Humanité, gaité, On dit, &c.

⁵
Oui d'encore en encore
Si nos refrains sont bons,
Nous allons voir éclorer
Quatre vingt cinq Chansons: On dit, &c

⁶
C'est à tort qu'on plaisante
Le Français réjoui;
Le Français, quand il chante
Fait danser l'ennemi, On dit, &c.



Cote 346

AIR DE CÉCILE ET JULIEN

OU LE SIÈGE DE LILLE.

Avec Accompt. de Guitare.

chez FOLERE Passage du Saumon Rue Montmartre,

également

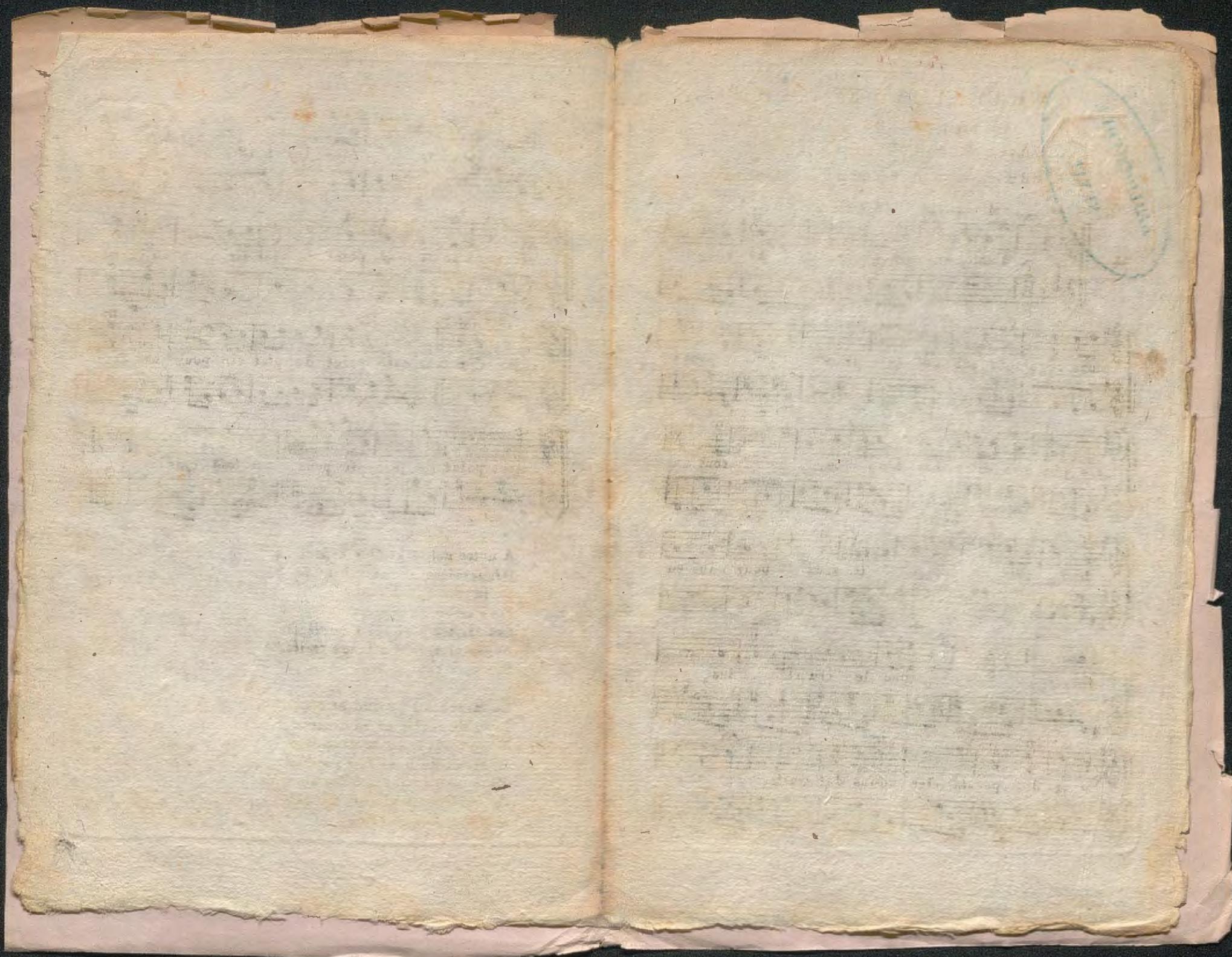
Mérinville .(Aristocrate)

Bientôt en vain-queur, en héros,
nous regnerons sur cet-te fran-
ce, et
les plai-sirs en a-bon-dan- ce, se- ront
le prix de nos tra-vaux. pour nous en-
fin, peu de cru-el- les,
et des spec-ta-cles pleins dat-trait. Car

sans l'o-pé-ra sans les bel-les, point de plai-
eir pour un Francais point de plai-sir pour un Fran-
cais Car &c. cais point de plai-sir pour un Fran-
cais, point de plai-sir pour un fran-cais.

2.
A notre noble et fier aspect
Disparaîtra l'humeur hautaine;
De la race Républicaine
Pour céder la place au respect,
Les ris, les jeux, les Demoiselles
Nous enivreront à longs traits.
Car sans l'opéra, &c.

3.
Le Marchand penaud et contrit
Loi de réclamer sa créance,
Va se trouver en sa prudence
Heureux de nous faire crédit.
Pour nous toujours fêtes nouvelles
Et des femmes pleines d'attrait
Car sans l'opéra, &c.





Coll 847

DE CÉCILE ET JULIEN
OU LE SIÉGE DE LILLE.

Chez FRERE Passage du Saumon

2.

De la France les é-n-ne-nis com
ptaient marcher droit à Pa-ris. Mais nos ge
néraux réunis, au lieu de ça les ont oc
cis. Nos voeux sont accomplis, nous sommes
réjou-is, Danssons la Carmagnole vive le
son, vive le son, dansons la Carmagnole.
vive le son du Ca-non,

2.

Tous ces grands seigneurs si petits,
À charnés contre leur Pays.
Par les Destins seront trahis,
Du Ciel les Peuples sont amis,
Brunswick leur a promis,
Le sort n'a pas permis.
Danson, &c.

3.

Tous ces esclaves des méchants
Nous nuirons, mais perdrons leur tems.
La France à leur bras menaceans
Opposera tous ses enfans.
Guerre guerre aux tyrans,
La Paix aux indigents,
Danson, &c.

4.

Pauvres instrumens du courroux
De ces monstres et de ces fous,
Portez, portez ailleurs vos coups;
Ou pour gouter un sort plus doux
Venez vous joindre à nous:
Nos bras s'ouvrent pour vous.
Danson. &c.

W
e
d



Cote 348

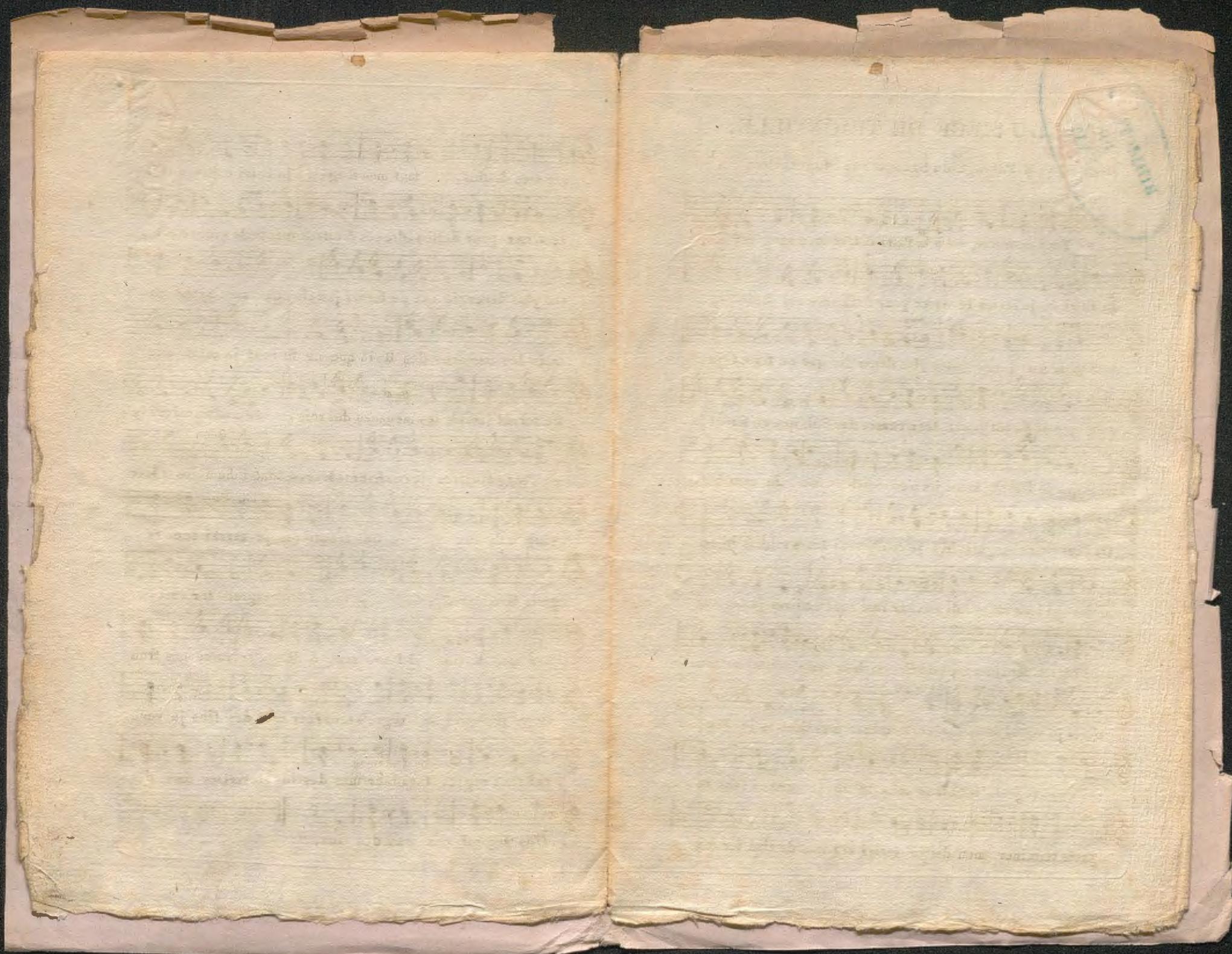
LE CHANT DU SIÈGE DE THIONVILLE.

Chez FURE Passage du Saumon rue Montmartre,

I

Tout mon sang est à la Patrie tout mon sang est à
la Patrie je saurai le verser pour défendre ses droits sa
voix parle à mon cœur avec plus dénergie que ne feront ja-
mais que ne feront jamais les menaces des Rois que ne feront ja-
mais que ne feront jamais les menaces des rois, Je com-bat-
trai ces tirans sanguinaires je combattrai leurs soldats in-hu-
mains si leur sang o-di-eux ar-rose nos frontières je ver-rai
sans regrets terminer mes destins si leur sang arrose nos fron-
tières je verrai sans regrets terminer mes destins je ver-
rai sans regrets terminer mon destin je verrai sans re-
grets terminer mon destin terminer mes destins ter-mi-

ner mes destins, tout mon sang est à la Patrie je sau-rai
le verser pour deffen-dre ses droits sa voix parle a mon cœur a-
vec plus dénergie que ne feront jamais que ne feront ja-
mais les menaces des Rois que ne fe-ront ja-mais que
ne feront jamais les menaces des rois, Je combattrai ces ty-
rans sanguinaires je combattrai leurs soldats inhumains si leur
sang o-di-eux ar-ro-se nos frontières je verrai san re-
grets terminer mes destins je verrai sans regrets ter-mi-
ner mes destins si leurs sang o-di-eux ar-rose nos fron-
tières je verrai sans regrets terminer mes des-tins je ver-
rai sans regrets terminer mes destins terminer mes des-
tins ter-mi-ner mes des-tins,





Cote 349

LES SOUPERS FRATERNELS,

Par le Cit. GOURIET, fils.

Air: de la Fête des bonnes gens.

Chez FRERE Passage du Saumon rue montmartre,

191

Au sein de la ri-ches-se s'en-nuy
- aient les po-tén-tats, ils cherchaient l'allé-
- gres-se dans de somptu-eux re-pas; quand on
n'est pas en fa-mil-le, est-il un bon-
- heur ré-el?.. mais la fran-che gaïté
bril-le dans un Sou-per fra-ter-nel.
mais la fran-che gaïté bril-le dans
un Sou-per fra-ter-nel.

Propriété de l'Éditeur d'après le Décret du 19 Juillet.

2,

Ce Souper délectable,
C'est celui des bonnes gens,
Et cette immense table,
C'est celle des bons enfans;
La faim, l'esprit s'y repaissent;
Dans ce moment Solemnel,
Tous les soucis disparaissent } bis
Viye un Souper Fraternel!

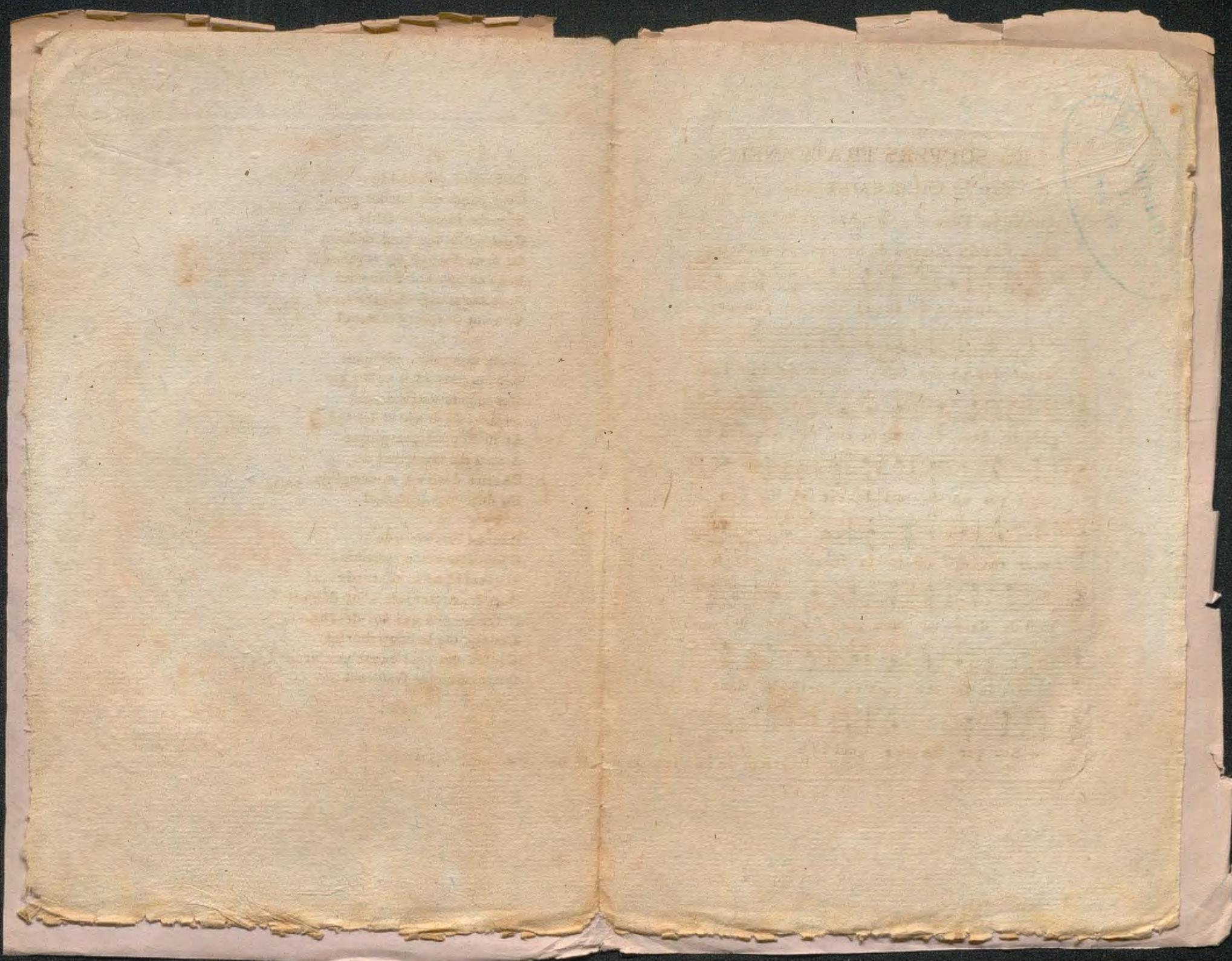
3,

À ces Banquets civiques
Règnent les jeux et les ris,
Des chants patriotiques
Suivent la danse et les cris;
Et la République gagne
À ce Zèle universel...
Chacun donne à sa compage } bis
Un déjeuner fraternel.

4,

L'union, la concorde
Confondent nos ennemis;
Ils soufflent la discorde....
Mais leurs projets sont détruits;
Notre accord, qui les désarme,
Leur porte le coup mortel...
Contre eux c'est encor une arme } bis
Que ce Souper fraternel.

FIN,





Côte 350

STANCES
CONTRE L'ATHÉISME,
Par le Citoyen Piis.

Air: Du Vaudeville de l'Ile des Femmes.

Chez Frere Passage du Saumon rue montmartre,

150

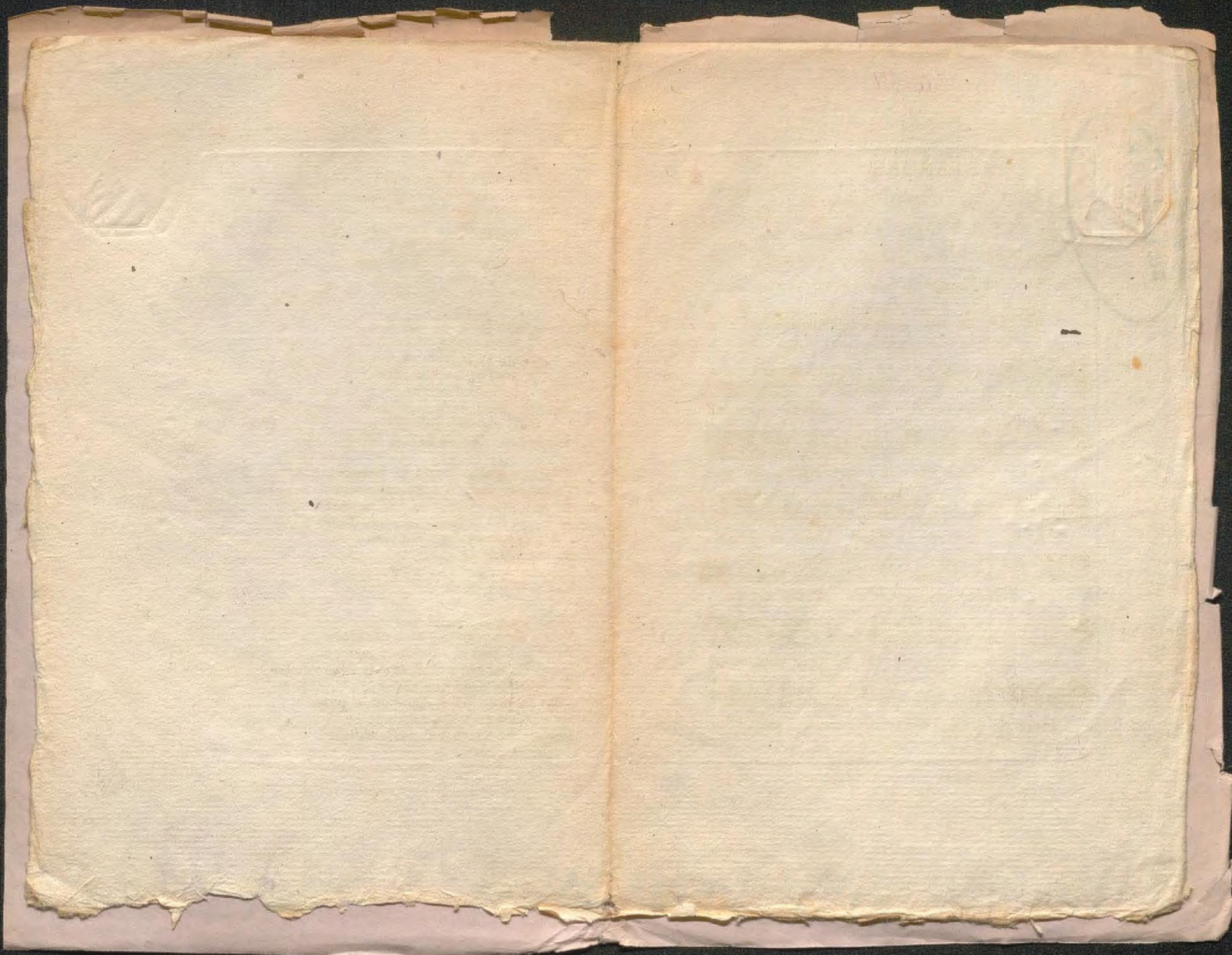
Les ver-tus à l'or-dre du
jour Chassent l'intrigue té-né-breu-se; Les
ver-tus veulent tour à tour Rendre la Ré-
publique heu-reu-se... Si l'Être su-prême
à nos loix A daigné pré-si-der lui-mê-
me, Citoy-ens, sans al-ler au voix, Pro-
clamons donc l'Être su-prême.

2,
Vainement l'athée aura fui
Derrière une épaisse cabale:
On va descendre malgré lui
Dans sa conscience immorale;
Et, de ses plans épouvanté,
Chacun aisement verra comme
Il voiloit la Divinité
Pour mieux voiler les droits de l'homme

3,
Il se peut qu'un républicain,
Egaré par un vain sophisme,
Se penche sans mauvais dessein
Sur le gouffre de l'athéisme;
Mais la raison doit lui crier
Pour le remettre en équilibre:
"Tu n'est pas libre d'oublier
Celui qui t'a fait naître libre."

4,
Quel temple pourroit le borner,
Quand toujours il nous environne?
Et que pourrions-nous lui donner
Qu'avant lui-même il ne nous donne?
Montrons-nous donc reconnoissans
Du bienfait de notre existence;
Les vertus sont le seul encens
Qui soit digne de sa puissance.

5,
Incrédules qui voudriez
Voir l'Être suprême et l'entendre,
Avec des mœurs vous le pourriez;
Mais aux champs il faudroit vous rendre.
Tête à tête avec une fleur,
C'est la qu'au bord d'une onde pure
On entend un Dieu dans son cœur
Comme on le voit dans la nature.



Côte 951

STATION DES VERSAILLAIS.

devant le Buste de Marat,

Paroles de Félix Nogaret, Musique de Giroust.
Chez FRÈRE Passage du Saumon Rue Montmartre,

136

Voi-ci le premier de nos guides!
voici notre fidèle A-mi! reste o-di-eux des
cœurs per-fi-des, baissez vos regards devant
lui, nous a-mis, fêtons sa mémoire; de van
cons la posté-ri-te: Chantons Ma-rat, chan
tons ses traveaux et sa gloi-re: pé-rissent
les tyrans, vi-ve vi-ve la Li-ber té! vi-ve Ma
rat, vi-ve la Li-ber té.

2.

Mourrir pour sauver sa Patrie
Est le partage des grands cœurs.
Marat, tu l'as trop bien servie
Pour ne pas trouver des vengeurs.
Amis, défendons sa mémoire:
Qu'il vole à l'immortalité!
Chantons Marat, &c.

D'où part cette voix prophétique.
Le Globe brisera ses fers.
Le Salut de la République
Est le salut de l'univers.
Vous le savez, et j'aime à croire
Qu'il a prédit la vérité!
Chantons Marat, &c.

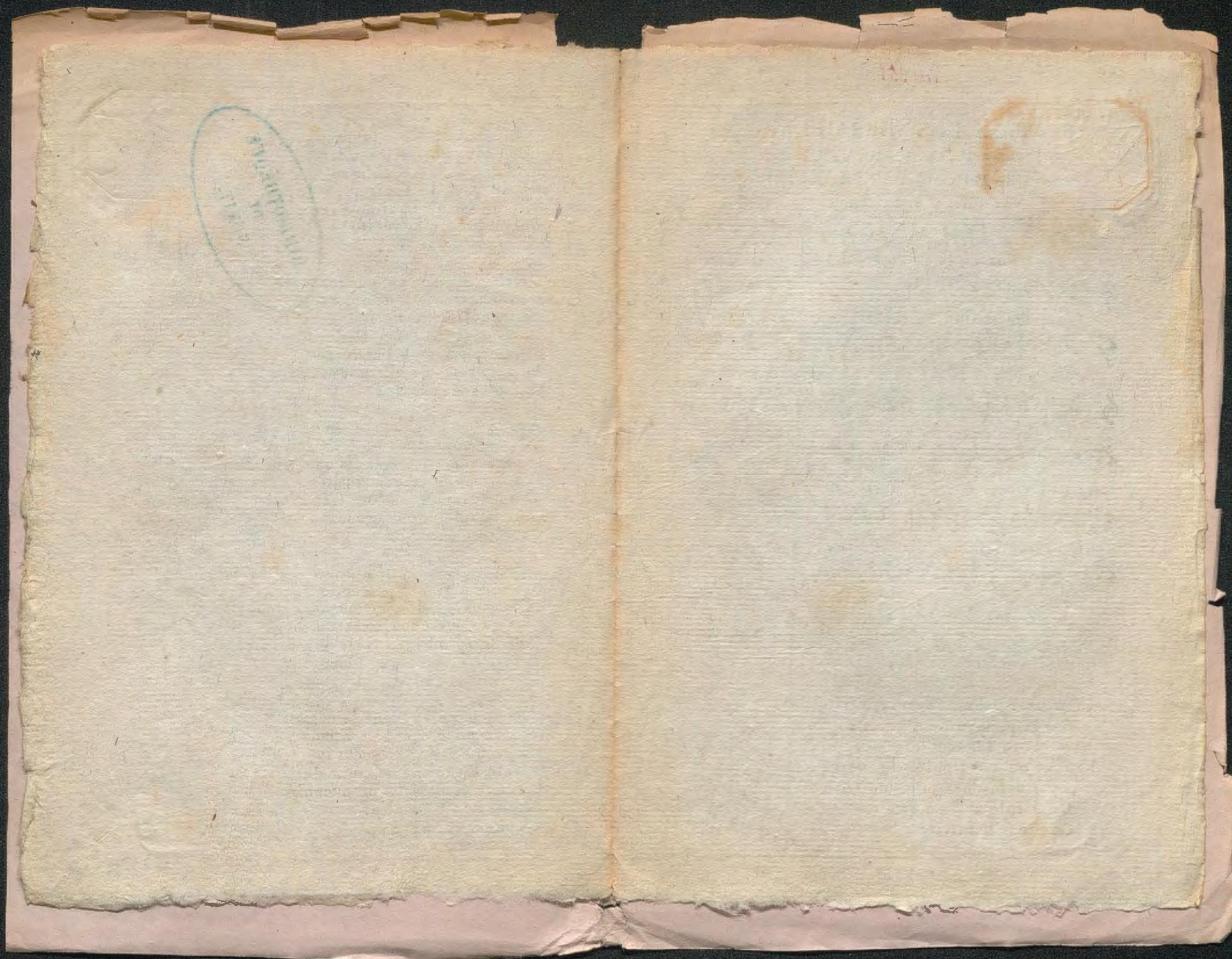
BIBLIOTHÈQUE
DU
SÉNAT.

L'avenir sort comme un tonnerre
Des tourbillons de son cerveau:
C'est Apollon caché sous terre;
Moins obscur, et toujours nouveau.
Sa main a buriné l'histoire
Du Fédéralisme effronté...
Chantons Marat, &c.

Vers la Vendée, abîme infâme
Où nous courrions nous engloutir,
Il parle de porter la flamme...
A nos maux c'était compatir.
Alors des monstres ont fait croire
Qu'il conseillait la cruauté.
Chantons Marat, &c.

Ces Chevaliers pusillanimes
Qui nous devaient percer le flanc;
Ces Preux, souillés de tant de crimes,
Plus que Marat voulaient du sang.
Leur suite a flétrti leur mémoire:
Ils n'ont montré que lâcheté.
Chantons Marat, &c.

Quel homme fut dans la nature,
Plus accessible et plus humain?
Du noir Brissot la Secte impure
Envain lui donne un cœur d'airin:
Sa mort aux siècles de mémoire
Atteste son humanité.
Chantons Marat, &c.





Côte 352

STROPHES,

Sur l'air de l'Hymne des Marseillais,
Par MARIE-JOSEPH CHÉNIER,
Député à la Convention Nationale;
Pour être chantées sur la Montagne, au champ de la Réunion ;
le 20 Prairial.

Chez FRERE Passage du Saumon Rue montmartre,

176

(les noms) Dieu puissant, d'un peuple intrépide c'est toi qui
défends les remparts; la Victoire a, d'un vol rapide,
accompagné nos étendards accompagné nos étendards les Alpes et les Pyrénées des rois ont vu
tomber l'orgueil; au Nord, nos champs sont le cercueil
de leurs phalanges consternées. Avant de déposer
nos glaives triomphans, jurons jurons
d'anéantir le crime et les tyrans,

(LES FEMMES.)

Entends les vierges et les mères,
Auteur de la fécondité :

Nos époux, nos enfans, nos frères
Combattent pour la liberté; (bis)
Et si quelque main criminelle
Terminoit des destins si beaux,
Leurs fils viendront sur leurs tombeaux
Verger la cendre paternelle.

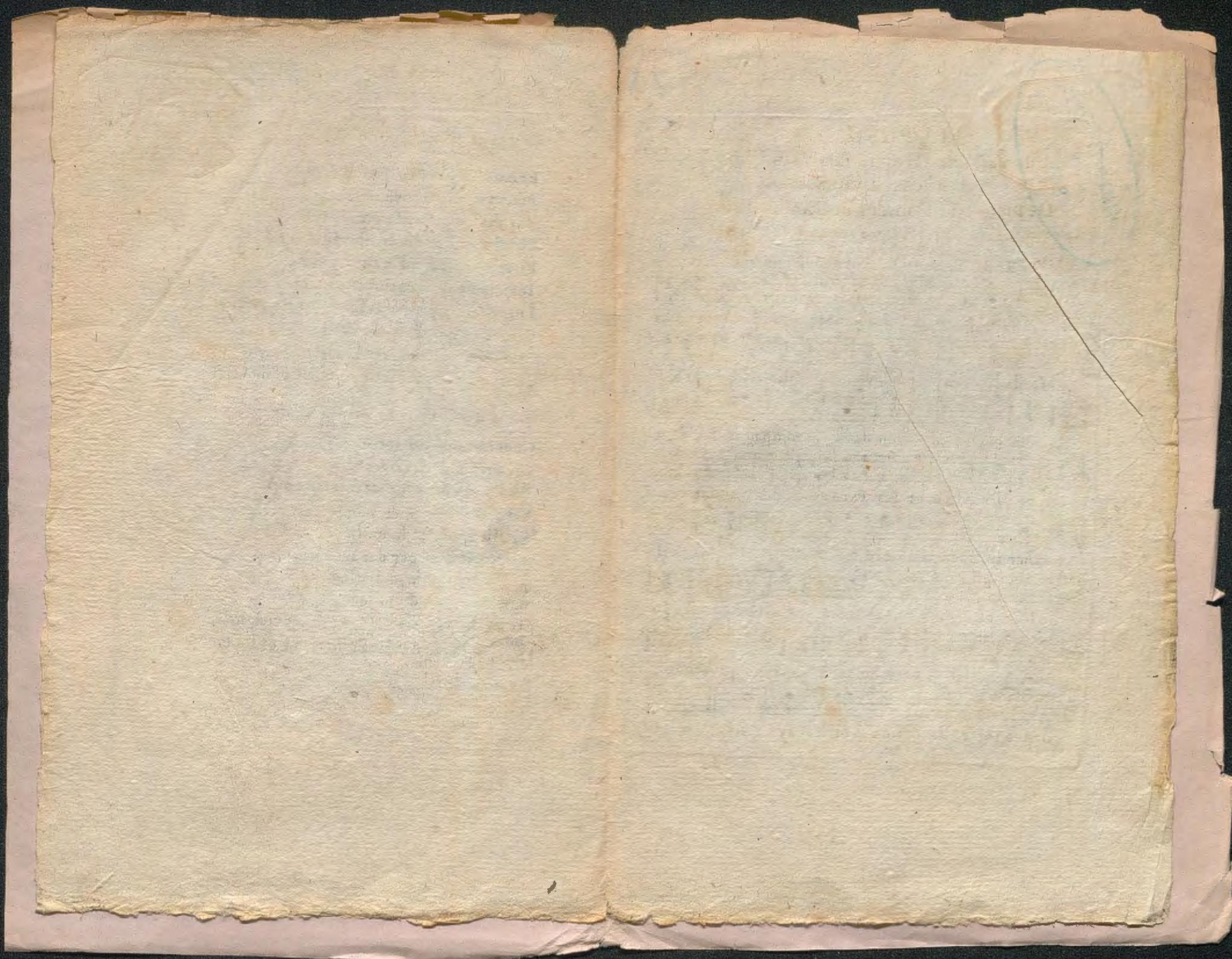
(Avant de déposer vos glaives triomphans.
Le Chœur Jurez (bis) d'anéantir le crime et les tyrans

(LES HOMMES et les FEMMES.)

Guerriers, offrez votre courage;
Jeunes filles, offrez des fleurs;
Mères, offrez pour votre hommage
Vos fils vertueux et vainqueurs.
Vieillards, dont la mâle sagesse
N'instruit que par des actions
Versez vos } bénédictions
Versons nos } bénédictions
Sur les armes de la jeunesse.

(Avant de déposer {vos} glaives triomphans,
Le chœur Jurons } (bis) d'anéantir le crime et les tyrans.

FIN. •



STROPHES SUR L'ÊTRE SUPRÈME.

Par le Cit. Aristide Valcourt.

Au : Des Petits Montagnards.

Chez FRÉGÉE Passage du Saumon Rue montmartre,
BIBLIOTHEQUE
N° 278

Trop long-tems des dieux fan tas ti ques
 Ont fait trem bler tout l'Uni-vers; Au nom de ces
 dieux-chimé-riques Des scé-le-rats rivoient nos
 fers: Des acélérats rivoient nos fers. Le peuple libre
 d'an-thème Frappant la su-perti-si-on, vient a-
 do-rer l'Être suprême Dans le temple de la Rai-
 son. Dans le tem-ple de la Rai-son.

2.
 Ce Dieu n'est point le Dieu des Prêtres,
 Injuste, cruel, orgueilleux;
 Le Créateur de tous les êtres
 Nous fit naître pour être heureux. (bis)
 Qu'en nos mains l'encensoir se brise;
 Rejetons un culte imposteur;
 Abjurons l'esprit de l'église;
 Mais respectons le Créateur. (bis)

3.
 Vérité, raison et lumière,
 Tels sont ses dignes attributs;
 Son temple est la nature entière,
 Et son encens sont nos vertus. (bis)

Suite,
 Entendons sa voix qui nous crie:
 On doit cherir l'humanité;
 Ne vivre que pour la Patrie,
 Et mourir pour la Liberté. (bis)

4.
 En abjurant le fanatisme,
 Fuyez un piège dangereux;
 Voyez le hideux athéisme
 Qui cherche à fasciner nos yeux: (bis)
 Mais peut-il voiler la lumière?
 Contre lui nos œurs sont vaincues;
 Si le crime a souillé la terre,
 La vertu n'éclate pas moins. (bis)

5.
 Contre nous des complots perfides
 Se renouvellent chaque jour;
 Chaque jour ces plans parricides
 Sont déconcertés tour à tour. (bis)
 Quel homme aveugle ou téméraire,
 Dans ces prodiges réunis,
 Méconnoîtroit la main d'un père
 Qui soutient des enfans chéris. (bis)

6.
 Dans nos champs, voyez la richesse,
 Voyez ces grappes, ces épis;
 Sous nos pieds la terre s'empresse
 De nous prodiguer tous ses fruits: (bis)
 Eh! ne tace pas la Providence,
 Qui féconde ainsi nos guerres;
 Oui, tout prouve son existence,
 Et tout atteste ses biensfaits. (bis)

7.
 Quand sur Dieu l'homme s'interroge
 Qu'en soi même il veut y songer,
 Il dit: le monde est une horloge
 Dont il existe un Horloger. (bis)
 D'avoir fait cette œuvre admirable,
 Pour dignement le remercier.
 Faisons une action louable
 A chaque trait du balancier. (bis)

